

Oneg Chabat

N° 257

« le Délice du Chabat »



Horaires Chabat Kodech
Nice 5784/2024

Vendredi 5 avril 26 adar II
Allumage 19h44

Samedi 6 avril 27 adar II
Réciter Chémâ avant 9h39
Sortie de Chabat 20h47
Rabénou Tam 21h22

Roch H'odech Nissan
Mardi 9 avril

L'ultime Délice

Rav Yehezkel Lewinstein ne dormait pas le Chabat après-midi, il ne faisait pas de sieste, il disait : au vu de la taille immense de ce que représente Chabat je ne suis pas en mesure de perdre cette dimension en allant dormir !

Même si certains prétexteront que dormir Chabat est un délice, il n'en reste pas moins que de ne pas dormir et s'investir à profiter des hauts niveaux du Chabat, en passant la journée du Chabat à prier et étudier la Tora est un délice bien plus grand !

Le vrai problème est qu'on a réduit Chabat à un jour de repos, et que nous ignorons la vraie valeur du Chabat et des bénéfices qu'on peut gagner en ne dormant pas !

Dans leur livre Pachout H'assidoute page 17 les auteurs écrivent : dans son essence Chabat est un secret, bien que Chabat revienne chaque semaine il reste pour nous à chaque fois une nouveauté, il nous est impossible de comprendre jusqu'au bout la sainteté et la bénédiction enfouies dans le Chabat. Il nous faut étudier encore et encore la profondeur du Chabat afin d'effleurer son secret. Chabat est composé de trois points : 1/ l'interdiction d'effectuer un travail - isour mélah'a, 2/ un exercice spirituel - avoda rouh'anit, 3/ le délice du Chabat - oneg Chabat.

Bien évidemment ces trois points sont liés, l'interdiction de travailler conduit à se vouer à une recherche spirituelle qui elle-même est le délice ultime à atteindre.

Cependant la profondeur ultime du Chabat nous ne pouvons l'atteindre, il y a quelque chose qui nous échappe à propos du Chabat ! Pourquoi ? Pour plusieurs raisons. Tout d'abord Chabat répond au "ène sof" à l'infini de l'unité de D'IEU... Chabat est une aventure sans fin, c'est ce qui marque en soi son délice... Si nous pouvions tout comprendre tout de Chabat alors une fois le bout atteint nous irions dormir, or le sommeil est l'extinction des valeurs de la vie... Chabat nous apprend que nous devons avoir une vie éveillée et réveillée, ne pas sommeiller en passant à côté de notre propre vie...

La vie n'est pas un lit et une couette !

Lorsqu'un élève s'est rendu auprès de Rabi H'aïm de Tszanz le Divré H'aïm il dit au Rav : je dois passer Chabat dans une ville où il n'y a pas de Maître, pas de Rav, le Rabi lui répondit : prends avec toi un tome du Talmud il sera ton Rav et Chabat sera ton Maître !

Chabat a tellement de choses à nous apprendre, cinquante deux Chabat dans l'année, 520 sur dix ans, 1040 sur vingt ans, 2080 sur quarante ans etc... Chaque Chabat est une nouveauté - h'idouch !

Chabat ou l'Harmonie du Couple

Au traité Chabat 119A le Talmud enseigne : à l'entrée de Chabat Rabi H'anina se vêtait de beaux vêtements, et disait "venez, sortons à la rencontre de Chabat la reine - tel un homme qui va accueillir le roi (Rachi Baba Kama 32B - on peut s'interroger si la Guémara parle de la reine pourquoi Rachi a changé et nous parle du roi ?). Rabi Yanaï mettait ses vêtements de Chabat et disait "viens la mariée, viens la mariée" - bohi kala bohi kala, il nommait ainsi Chabat par signe de d'affection - h'avivout (Rachi - intéressant de noter que Rachi voit dans la mariée la notion de h'avivout !). Pourquoi le Maître nomma Chabat par le terme "kala" - la mariée ? Le Maharcha (Baba Kama 32B) explique : Rabi Chimon Bar Yoh'aï enseigne (Béréchit Raba 11-9) « la communauté d'Israël est le conjoint, la paire - "ben zoug" du Chabat. Chabat est donc la mariée d'Israël, et la veille de Chabat représente l'introduction de la mariée sous le dais nuptial ! Chabat est donc appelée la reine et la mariée, elle est la

reine mariée au roi, Israël sont appelés "béné mélah'im" enfants royaux. Rabi H'anina a dit "sortons vers la reine" tel le marié qui se dirige vers sa future épouse. Rabi Yanaï disait "viens la mariée" tel la future épouse qui s'introduit dans la demeure de son nouvel époux, c'est la raison pour laquelle il disait deux fois "viens la mariée", viens vers le dais nuptial et viens dans la demeure de ton époux. Rav Ouri Weisblum dans son Haarat téfila Chabat page 64 fait remarquer que Rabi Chlomo Elkabets dans son sublime chant "léh'a dodi" du vendredi soir a rapporté les deux versions : « léh'a dodi likrat kala » - vas mon bien aimé vers la mariée, et de conclure « bohi kala bohi kala » - viens la mariée, viens la mariée.

Il y a ici une sublime réflexion : le marié va chercher sa mariée, la nouvelle épouse va à la rencontre de son nouvel époux ! Ne sentez vous pas une harmonie sensationnelle dans ce couple ?! Chabat est à l'instar du nouveau couple qui se forge et se met en place.

Notre société a abîmé ce concept du couple homme/femme, quel dommage, quel gâchis ! Dans la culture Toraïque le couple est si sacré qu'il représente, ici, la rencontre de l'homme au Chabat (par ailleurs on retrouve longuement ce principe représentatif dans le sanctuaire à travers les Chérubins qui ornaient l'arche sainte puisque un chérubin avait l'apparence d'un garçon et l'autre d'une fille, voir et étudier également Chir Hachirim qui reprend ce couple harmonieux pour dessiner le lien entre D'IEU et le peuple d'Israël...). Chabat est bien au-delà d'un délice sensuel puisqu'il est représenté par le délice de la rencontre matrimoniale !

Constatons que les Maîtres ne se sont pas suffits de comparer au couple des jeunes mariés mais également au roi et à la reine, c'est un couple royal qui se dessine là ! Chabat est par excellence le jour des retrouvailles du couple dans toute l'harmonie extraordinaire que cela représente...